



Vladimir Hangard, le directeur de l'école, n'est pas inquiet

À Illeville-sur-Montfort, la rentrée se prépare sereinement

Alors que le syndicat SNUipp-FSU et certaines fédérations de parents s'inquiètent des conditions de rentrée, Vladimir Hangard, lui, la prépare avec sérénité.

Sur son trousseau, Vladimir Hangard a toutes les clefs : celle de la mairie (il entame son deuxième mandat de maire), celle de l'école communale Marie-Loriot (il en est le directeur) et celle de sa classe (il est l'instituteur des CM1-CM2). Celui qui parle sous le contrôle de son devoir de réserve a accepté d'évoquer la rentrée scolaire 2020-2021 qui se prépare sur fond de Covid-19. « **C'est sûr, c'est une rentrée très différente de toutes les autres** », avoue-t-il.

« Nous sommes mieux armés »

Le 25 juillet dernier, il a reçu, comme les autres directeurs d'école, les directives du Ministère de l'Éducation nationale pour cette rentrée. « **Elles étaient semblables à celles de fin d'année dernière : la distanciation n'est plus obligatoire si les locaux de l'école ne sont pas adaptés ; le masque reste obligatoire pour les plus de 11 ans et le brassage des élèves a été assoupli. Tout ça, on y était déjà soumis** », rappelle-t-il, sans pression. Comme bon nombre de ses pairs, il guettait, la semaine dernière, les consignes actualisées du gouvernement pour la rentrée. Même si, lui*, n'attendait pas vraiment après ces consignes pour préparer le jour-j. « **Nous avons eu une période de « rodage » en mai quand les enfants sont revenus en classe, et une montée en puissance en juin dernier. Nous savons désormais comment travailler avec un protocole sanitaire, tout comme nous sommes mieux armés pour réagir s'il y a un nouveau reconfinement (total comme partiel - le Ministère de l'Éducation nationale a préparé des scénarios)** », analyse-t-il.

Vladimir Hangard se dit même assez serein : « **Il faut tirer du positif de tout ça : en septembre, nous serons moins sur le qui-vive, puisque nous aurons déjà pris des nouveaux automatismes. Et s'il faut tout changer du jour au lendemain, nous serons mieux préparés.** » Le père de famille admet même que la Covid-19 a « **presque eu du bon** », notamment en termes de réorganisation au sein de son école. « **En mai dernier,**

nous avons mis en place un deuxième service à la cantine et nous allons le conserver à la rentrée. Ça limite certes les enfants dans la salle, mais ça permet aussi moins de bruit. Nous allons aussi étaler la rentrée sur deux créneaux : les petits à 8 h 45 et les plus grands à 9 h 15, pour éviter un afflux trop important. »

Autre conséquence « positive » de la Covid-19 : malgré le peu d'effectifs à la rentrée (une centaine d'élèves), Illeville conserve sa cinquième classe. « **Les enfants ne seront qu'entre 16 et 20 par classe, ce qui, naturellement, limitera les contacts** », s'en réjouit son directeur.

À Illeville, le décrochage scolaire pendant le confinement a été faible, selon les dires du directeur de l'école (entre 5 à 10 % de l'effectif). Et « **ce n'est pas faute d'avoir préparé les cours. Parfois, ce sont certains parents qui ont décroché des devoirs de leurs enfants ; parfois encore, les enfants décrochaient parce que les parents n'étaient pas équipés en termes de nouvelles technologies. Mais globalement, les parents ont très bien suivi** », poursuit Vladimir Hangard qui estime que la « **casse a été limitée.** » Et pour pallier cette éventuelle « **casse** », le Ministère de l'Éducation a demandé aux directeurs et enseignants d'être vigilants quant au niveau de leurs élèves. « **Nous avons jusqu'à la Toussaint pour évaluer les lacunes et tenter de rattraper le retard, s'il y en a.** »

À Illeville-sur-Montfort, l'équipe enseignante s'est prévu une demi-journée de pré-rentrée supplémentaire, pour « **caler les habitudes sanitaires** ». Tout en sachant parfaitement, désormais, que tout peut évoluer d'une journée à l'autre.

** Le SNUipp-FSU, première organisation syndicale à l'école primaire, a demandé, la semaine dernière, au gouvernement, un décalage du jour de la rentrée (elle est normalement prévue le mardi 1^{er} septembre), s'inquiétant de n'avoir toujours aucun éclaircissement quant aux conditions sanitaires à faire respecter à la rentrée. La proposition n'a pas fait l'unanimité dans le monde de l'éducation et a été déboutée par le ministre de l'Éducation, également la semaine dernière.*

Lucie Drieu

L'Éveil de Pont-Audemer



Vladimir Hangard est le directeur de l'école Marie-Loriot, à Illeville-sur-Montfort. Elle compte une centaine d'élèves, répartis en cinq classes.